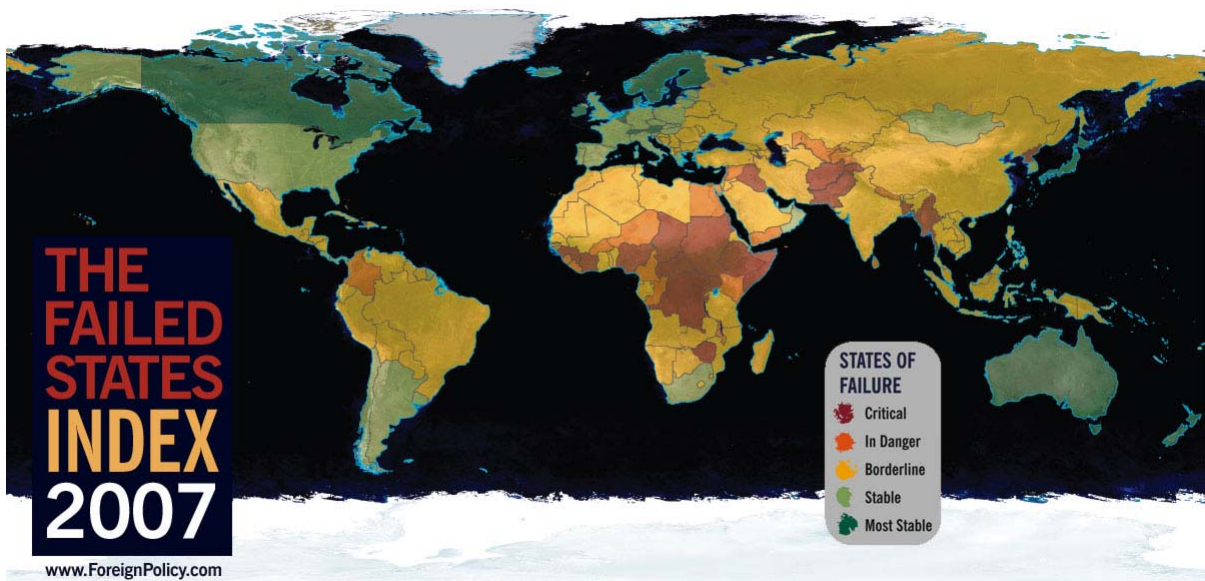


**Colloque international**  
***États fragiles, conflits et terrorisme***  
Rapport final d'activité

**16 - 17 novembre 2007**  
**Université Laval, Québec**



Représentation géographique du *failed states index 2007*, Index compilé par le *Foreign Policy* et le *Fund for Peace*  
Source : [http://www.foreignpolicy.com/story/cms.php?story\\_id=3865&page=0](http://www.foreignpolicy.com/story/cms.php?story_id=3865&page=0)

**Colloque présenté par :**  
**La Chaire de recherche du Canada sur les conflits  
identitaires et le terrorisme et le Programme Paix et  
sécurité internationales**

Avec l'appui financier du Département de science politique de l'Université Laval, de l'Institut québécois des hautes études internationales, du Forum sur la sécurité et la défense, du Bureau du Conseil Privé – Bureau de l'évaluation internationale et de l'Association canadienne pour les études de renseignement et de sécurité

## **Présentation générale de l'événement**

---

Le colloque représente l'aboutissement d'une initiative conjointe de la Chaire de recherche du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme et du Programme Paix et sécurité internationales. L'objectif affiché était de faire avancer les connaissances théoriques, méthodologiques et empiriques sur la question des États fragiles dans le contexte plus large des conflits et du terrorisme. Ainsi, les quatre panels ont articulé réflexions conceptuelles et pratiques. Au cours de la première journée du colloque, les conférenciers se sont interrogés sur le concept d'État fragile et ont tenté d'y apporter des clarifications. En effet, le concept d'État fragile se révèle être un outil d'analyse important pour évaluer l'impact des problèmes de gouvernance et d'instabilité. D'interne, cette dernière peut prendre une dimension régionale. Sous quelle forme? Telle est la question posée par le second panel. La deuxième partie du colloque a été consacrée à l'analyse de l'émergence du terrorisme dans un environnement de fragilité étatique ainsi qu'aux éventuelles mesures qui pourraient permettre de juguler ce risque.

Ce colloque a réuni des experts d'envergure internationale en provenance du milieu universitaire et des structures gouvernementales canadiennes. Ainsi, il a offert une occasion privilégiée à des membres représentatifs de la communauté scientifique et à des praticiens intéressés à la problématique des États fragiles et du terrorisme d'échanger des informations, des opinions et leur expérience respective. Cet événement, ouvert au grand public, a également permis de diffuser les résultats des recherches les plus récentes en la matière. Nous avons ainsi eu la chance d'accueillir un public composé de professeurs, de chercheurs, d'étudiants, d'experts gouvernementaux et de nombreux membres de la société civile. Tous ont d'ailleurs activement contribué, de par leur présence et leur participation lors des périodes de questions et discussion, au succès du colloque. Finalement, des réunions informelles organisées tout au long de cette activité ont facilité les échanges entre les conférenciers invités, en favorisant les assises d'une future collaboration.

## **Partenaires**

---

Le colloque a été organisé conjointement par la Chaire de recherche du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme et le Programme Paix et sécurité internationales, avec l'appui financier du Département de science politique de l'Université Laval, de l'Institut québécois des hautes études internationales, du Forum sur la sécurité et la défense, du Bureau du Conseil Privé – Bureau de l'évaluation internationale et de l'Association canadienne pour les études de renseignement et de sécurité. Madame Aurélie Campana, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme, et Monsieur Gérard Hervouet, directeur du Programme paix et sécurité internationales, ont été les organisateurs principaux de l'événement. Des étudiants de deuxième et troisième cycles ont été activement impliqués tout au long de l'organisation de la conférence ainsi que lors de la conférence.

## Table des matières

---

	Pages
<b>AVANT-PROPOS</b>	
Présentation générale de l'événement	i
Partenaires	ii
 <b>DÉROULEMENT DU COLLOQUE</b>	
Panel 1 - <i>États « fragiles », États « faillis », «États défailants », « États effondrés » : tentative de clarification conceptuelle.</i>	1
Panel 2 – <i>États fragiles, conflits et menace à la stabilité régionale.</i>	2
Panel 3 – <i>États fragiles et émergence du terrorisme.</i>	3
Panel 4 – <i>Les implications pour la lutte contre le terrorisme.</i>	4
 <b>RETOMBÉES DU COLLOQUE</b>	 5
 <b>LISTE DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES</b>	 6
 <b>REMERCIEMENTS</b>	 8

## Déroulement du colloque

---

### **Panel 1 - États « fragiles », États « faillis », États défailants », « États effondrés » : tentative de clarification conceptuelle.**

Dans le cadre du premier panel, États « fragiles », États « faillis », « États défailants », « États effondrés » : tentative de clarification conceptuelle, Stephen Brown, professeur à l'Université d'Ottawa a présenté une communication intitulée « Fragilité et déroute : vers une meilleure compréhension des concepts ? ». Il a fait état du débat qui entoure le champ d'analyse de la fragilité étatique. Monsieur Brown a attiré l'attention sur le danger d'instrumentalisation de ce concept qui découle souvent des choix politiques à l'origine d'une intervention. Ainsi, une piste de réflexion intéressante devrait porter sur les différentes sources de fragilité étatique. Les plus importantes, selon Monsieur Brown, sont l'insécurité, la mauvaise gouvernance et les problèmes de développement. Pour contrer les effets parfois néfastes d'une intervention, une vue d'ensemble de ces trois dimensions devrait être prise en considération.

Puis, Hitomi Kubo, chercheure au Programme pour la Paix et la sécurité humaine du Centre d'études et de recherches internationales (CERI), a souligné la nécessité de placer l'individu au cœur de toute analyse portant sur les États fragiles. Sa communication, intitulée « A human security perspective on the concept of fragile states », a mis l'accent sur le besoin d'une approche multidisciplinaire qui étudie la relation entre l'État et ses citoyens ainsi que les interactions sociales propres à chaque communauté. Ainsi, ce sont les spécificités de chaque cas qui devraient permettre de déterminer les dimensions de la fragilité étatique et les moyens d'intervention.

Kathia Légaré, doctorante en science politique à l'Université Laval, s'est arrêtée sur la dimension internationale acquise par le concept d'État fragile. Sa présentation portait le titre de « La sécuritisation de la faillite étatique et ses impacts sur l'intervention et la souveraineté ». Des problèmes de gouvernance interne sont de plus en plus perçus comme des menaces internationales. Cette évolution d'ordre théorique et empirique a des conséquences importantes sur la notion souveraineté, qui devient conditionnée par une capacité de gouvernance et d'indépendance effective, et implicitement sur la non-intervention dans les affaires internes des États.

Enfin, Janine Krieger, professeure au Collège Militaire Royal du Canada, s'est arrêtée sur l'articulation des trois dimensions qui ont constitué l'objet du colloque : États, conflits et terrorisme. Dans sa présentation, « Le rocher de Sisyphe : comment définir le terrorisme ? », Madame Krieger a défini l'État fragile comme un État qui connaît une crise de ses trois fonctions principales qui sont : (1) assurer la sécurité de la population, (2) garantir une répartition équitable des ressources et (3) assurer la représentation politique des différents groupes qui évoluent au sein de la société. L'incompétence de l'État à gérer ces fonctions permet à certains groupes d'utiliser des moyens qui autrement seraient non légitimes, tels que la violence ou le terrorisme. Ainsi, la fragilité étatique ne doit pas se résumer à la pauvreté et au sous-développement; elle doit avant tout se comprendre en termes d'incapacité à gérer la compétition politique interne et à imposer un état de paix acceptable pour tous les groupes.

## **Panel 2 – États fragiles, conflits et menace à la stabilité régionale.**

Dans le cadre du deuxième panel, *États fragiles, conflits et menace à la stabilité régionale*, le professeur Cédric Jourde de l'Université d'Ottawa, a fait le point sur la tendance fréquente à ne considérer les États fragiles qu'à la lumière des menaces qu'ils exportent vers le monde occidental. Sa présentation s'intitulait « De la fragilité et de la stabilité comme rentes politiques dans les relations internationales : le cas des États d'Afrique occidentale et sahélienne ». Une telle perspective tend à ignorer les besoins réels de la population locale et risque de déstabiliser le tissu social et leur mode d'organisation économique.

Par la suite, Diego Osorio, coordinateur des relations civiles militaires pour la mission des Nations Unies en Iraq, a apporté le point de vue d'un praticien qui travaille dans les zones d'intervention de la communauté internationale. Dans sa communication, « États fragiles : Afghanistan, Iraq, Timor Leste, visions du terrain », Monsieur Osorio a isolé un point commun saillant qui caractérise les interventions dans les régions instables du monde. Ces missions ont été incomplètes et ont négligé une compréhension exhaustive de la réalité locale. Conçues selon des impératifs immédiats, elles ont été principalement axées sur la transformation du cadre politique à travers le prisme de la construction d'un État fort, sans prendre en compte les éventuelles conséquences néfastes, telles que les fractures identitaires. Une perspective de développement durable est ainsi beaucoup mieux adaptée au contexte d'intervention et de reconstruction dans les sociétés fragiles.

Pierre Jolicoeur, professeur au Collège Militaire Royal du Canada, a développé une réflexion sur les menaces régionales engendrées par l'instabilité étatique à partir de l'analyse du cas de la Géorgie. Sa présentation s'intitulait « État fragile ou absence d'État : la Géorgie comme facteur d'instabilité régionale ». Depuis sa création, la Géorgie connaît un état d'instabilité interne chronique. En fait, malgré l'absence de consensus au sujet de la définition d'État faible, la Géorgie correspond à tous les critères utilisés dans la littérature. Ces défaillances y étaient perceptibles avant même son indépendance. La question se pose donc si un tel État n'a pas été reconnu prématurément, créant ainsi une importante source d'instabilité non seulement pour ce territoire, mais également pour la région environnante.

Finalement, Tessy Bakary, professeur de science politique à l'Université Laval, a présenté une étude comparative entre la Côte d'Ivoire et la République Démocratique du Congo. En 1990, les changements politiques internationaux, dont la troisième vague de démocratisation, ont davantage fragilisé certains États. La combinaison des pressions internationales, de l'intervention de l'ONU pour assurer le bon déroulement électoral, le refus des gouvernements de partager le pouvoir politique et l'absence de transparence ont contribué non seulement à déstabiliser ces États, mais également leurs voisins. Ainsi, les problèmes d'instabilité interne se sont transformés en guerres de recomposition de l'espace régional.

### **Panel 3 – États fragiles et émergence du terrorisme.**

La deuxième journée du colloque a débuté par le panel *États fragiles et émergence du terrorisme*. Jean-Luc Marret, chercheur dans le cadre de la Fondation pour la recherche stratégique et Visiting Fellow à la John Hopkins University, a présenté ses réflexions et observations sous le titre « Pour une approche « glocal » des États fragiles et du terrorisme ». Le terme « glocal » renvoie à la fois aux dimensions globale et locale qui, articulées, permettent de mieux saisir la complexité d'un phénomène comme le terrorisme international. Ainsi, les concepts utilisés par les analystes et les praticiens ont une influence déterminante sur la réalité qu'ils définissent. Il est donc d'autant plus important de les adapter à des contextes spécifiques pour éviter les conséquences néfastes sur les populations qui en sont affectées.

Le deuxième intervenant, Brian Williams, professeur à l'Université de Massachusetts-Dartmouth, s'est interrogé sur la récupération de l'espace politique dans les États faillis ou effondrés par des mouvements islamistes. Sa présentation intitulée « Tracing the rise and fall of jihadi safe havens. From post-soviet Afghanistan to post-US Iraq » portait plus précisément sur les stratégies des mouvements djihadistes internationaux dans des contextes de conflit (Afghanistan, Bosnie, Tchétchénie et Irak). M. Williams montre que ces mouvements ont tenté d'accaparer les espaces publics dans les États faillis mentionnés. Il adopte une approche historique et montre que ces mouvements ne sont pas parvenus à s'implanter du fait de l'organisation de la résistance locale, qui s'est opposé à la construction de théocraties qui auraient remis en cause les fondements des identités locales.

Sami Aoun, professeur à l'Université de Sherbrooke, s'est penché sur le terrorisme alimenté par des États puissants, qui est parfois instrumentalisé dans des États faibles, sous le titre « Le terrorisme : produit des États forts ou fragiles? Cas du grand Moyen-Orient ». Ainsi, la dynamique de rivalité entre deux puissances régionales, l'Arabie Saoudite et l'Iran, qui sont également les principaux pourvoyeurs de violence au Moyen-Orient, influence d'une manière fondamentale l'instabilité dans la région. À cette dynamique s'ajoute le penchant de certains États à exporter leurs problèmes internes en encourageant, dans les États voisins, des mouvements de contestation qui usent parfois du terrorisme. À cet effet, le Liban fournit un exemple significatif. Monsieur Aoun a conclu en soulignant que le terrorisme le plus dangereux est celui appuyé par des États forts qui l'utilisent hors de leurs frontières pour renforcer leur emprise sur le pouvoir à l'interne.

Finalement, Sébastien Aubertin-Giguère du Bureau de l'évaluation internationale du Conseil Privé, a mis à l'épreuve le lien entre la fragilité étatique et le terrorisme, dans une présentation intitulée « Terrorisme et États fragiles : recentrer le débat ». En effet, malgré l'acceptation répandue d'un tel lien, très peu de preuves empiriques l'appuient. Dans la plupart des cas, sans égard pour la fragilité étatique, c'est la perception de l'illégitimité de l'État qui engendre l'apparition des groupes contestataires pouvant faire appel à des moyens d'action terroriste. En conclusion, l'analyse devrait se concentrer avant tout sur le discours revendicatif des différents groupes et non pas sur l'étude objective du contexte de fragilité étatique.

#### **Panel 4 – *Les implications pour la lutte contre le terrorisme.***

Le quatrième et dernier panel du colloque a proposé comme thème de réflexion *Les implications pour la lutte contre le terrorisme*. Azzedine Rakkah, directeur de recherche à la Fondation nationale de science politique du Centre d'études et de recherches internationales (CERI) et chercheur invité au CERIU, a exposé l'évolution des mesures contre les mouvements islamistes après le 11 septembre 2001, sous le titre « La lutte contre le terrorisme en Algérie et en Libye ». Ces deux pays sont confrontés depuis les années 1990 à une résurrection de la violence armée au sein de leurs sociétés. En Algérie, des mouvements qui, à l'origine, ont pour objectif la contestation d'un régime perçu comme répressif sont par la suite délégitimés par le front commun qui se forme dans la « guerre globale contre le terrorisme ». D'une manière semblable, en Libye, le mouvement islamiste a comme objectif principal le renversement du régime qui est largement contesté au sein de sa propre population. Après le 11 septembre 2001, au nom du même principe de la lutte contre le terrorisme, le régime libyen est réintégré dans la communauté internationale et peut ainsi organiser l'élimination de toute opposition interne. Ainsi, dans ces deux cas, on assiste à une élimination préventive de toute forme de contestation des régimes en place, sanctionnée au nom de la lutte contre le terrorisme, ce qui a des conséquences importantes sur le droit moral de condamner le comportement des régimes autoritaires.

Adam Rowland Fysh, chercheur dans le cadre du projet Country Indicators for Foreign Policy, a présenté quelques-uns des outils que ce projet met à la disposition des décideurs politiques, sous le titre « Fragile States Project : Innovative Methodologies for Canadian Policy Support ». Il s'agit principalement d'analyses statistiques qui offrent des informations sur des indicateurs structurels. Ils ont pour objectif de fournir les bases d'une politique anticipative et préventive et non pas seulement réactive.

Jérôme Nepveu de l'Agence canadienne de développement international a présenté une approche globale de la sécurité et du développement dans un contexte de fragilité étatique. Sa présentation s'intitulait « États fragiles et aide au développement ». Ainsi, toute stratégie de développement ne peut être séparée du contexte politique, particulièrement en ce qui concerne le respect des droits de l'homme et de la démocratie, et de la mise en place d'un environnement stable et sécuritaire. L'ACDI privilégie donc trois principaux champs d'intervention : la gouvernance démocratique, la sécurité et la stabilité et les moyens d'existence, une dimension particulièrement importante pour encourager l'autonomie et l'esprit d'initiative au sein de la population locale.

Finalement, Louis Guay du Ministère des affaires étrangères a illustré, dans une présentation intitulée « Le Canada au Soudan : les défis de l'intervention dans un État en crise », les principales démarches du Canada au Soudan, un des récipiendaires les plus importants de l'aide canadienne. Monsieur Guay a également souligné la pluralité des dimensions d'intervention qui incluent à la fois l'aide humanitaire, l'aide au développement, la consolidation de la paix et l'implication diplomatique.

## **Retombées du colloque**

---

Tout au long des deux journées, une large place fut réservée aux échanges entre le public et les participants, lors des périodes de questions et de discussions animées. Au total, le colloque a réuni une centaine de personnes provenant de milieux variés, principalement des membres de la communauté universitaire, des professeurs et des étudiants de premier, deuxième et troisième cycles, mais également des représentants d'autres organismes qui s'intéressent aux questions de sécurité et de défense.

Ce colloque a permis aux spécialistes des questions de sécurité et de défense (professeurs, étudiants et praticiens) de réfléchir à une multitude de problèmes soulevés par la fragilité étatique et l'émergence des foyers de conflits et de terrorisme. Le mérite principal de cette rencontre entre universitaires, praticiens et le large public a été de favoriser une meilleure compréhension de la question des États fragiles et du phénomène terroriste, un élément central dans la politique de sécurité et de défense du Canada.

## Liste des participants et participantes

---

Nous avons fortement encouragé la participation d'universitaires, de chercheurs et de praticiens expérimentés, ayant une grande expérience de recherche et une expérience d'étude sur le terrain dans les régions affectées par l'instabilité étatique, les conflits et le terrorisme. Nous soulignons également la participation de jeunes professeurs et de doctorants. En ce sens, ce colloque a constitué pour ces derniers une excellente opportunité de faire connaître leurs travaux et de rencontrer des chercheurs ou praticiens travaillant sur des sujets connexes.

### **Panel 1 - États « fragiles », États « faillis », « États défailants » « États effondrés » : tentative de clarification conceptuelle.**

**Stephen Brown**, Professeur agrégé de science politique, Université d'Ottawa.

**Janine Kriebler**, Professeure au Collège Militaire Royal du Canada.

**Hitomi Kubo**, Chercheure au Programme pour la Paix et la sécurité humaine du Centre d'études et de recherches internationales (CERI).

**Kathia Légaré**, Doctorante en science politique, Université Laval.

Présidente de séance :

**Aurélié Campana**, Professeure adjointe de science politique à l'Université Laval et Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme.

### **Panel 2 - États fragiles, conflits et menace à la stabilité régionale.**

**Tessy Bakary**, Professeur de science politique, Université Laval.

**Pierre Jolicoeur**, Professeur adjoint, Collège Royal militaire de Kingston.

**Cédric Jourde**, Professeur adjoint de science politique, École d'Études Politiques, Université d'Ottawa.

**Diego Osorio**, Coordinateur des relations civiles militaires, Mission des Nations unies en Irak.

Président de séance :

**Jocelyn Coulon**, Centre d'études et de recherches internationales, Directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix.

### **Panel 3 - *États fragiles et émergence du terrorisme.***

**Sébastien Aubertin-Giguère**, Directeur Europe, Bureau de l'évaluation internationale, Bureau du Conseil Privé.

**Sami Aoun**, Professeur de science politique, Université de Sherbrooke.

**Jean-Luc Marret**, Chargé de recherche, Fondation pour la recherche stratégique et Visiting Fellow, John Hopkins University.

**Brian G. Williams**, Professeur, Université de Massachusetts-Dartmouth.

Président de séance :

**Louis Bélanger**, Professeur agrégé de science politique, Université Laval.

### **Panel 4 - *Les implications pour la lutte contre le terrorisme.***

**Louis Guay**, Directeur-adjoint, Groupe de travail sur le Soudan, direction générale de l'Afrique, Ministère des affaires étrangères.

**Jérôme Nepveu**, Analyste de politiques, Paix et sécurité, Institutions démocratiques et conflits, Direction générale des politiques, Agence canadienne de développement international (ACDI).

**Azzedine Rakkah**, Directeur de recherche à la Fondation nationale de science politique, Centre d'études et de recherches internationales (CERI) et chercheur invité au CERIU.

**Adam Rowland Fysh**, Chercheur dans le cadre du projet *Country Indicators for Foreign Policy Research*, Université de Carleton.

Président de séance :

**Gérard Hervouet**, Professeur de science politique, Université Laval et Directeur du Programme Paix et sécurité internationales, Institut Québécois des Hautes Études Internationales.

## **Remerciements**

---

Les organisateurs du colloque voudraient remercier le Forum sur la sécurité et la défense pour son généreux appui financier ainsi que le Département de science politique de l'Université Laval et l'Institut québécois des hautes études internationales, pour l'appui et la disponibilité de leur personnel administratif et pour leur contribution financière au bon déroulement du colloque, tout comme le Bureau du Conseil Privé – Bureau de l'évaluation internationale et l'Association canadienne pour les études de renseignement et de sécurité pour leur appui financier.